



SOMMAIRE

1. Ecimage, gestion des folles avoines et chardons
2. Point sur les tournesols
3. Ralentissement de la pousse de l'herbe
4. Visites des essais bio
5. Vu en plaine : chanvre textile

AGENDA

Prochains tours de plaine

19 juin 14 h00
à Bucamps (60)

20 juin 14h 00 à
Montcavrel (62)

22 juin 14h 00 à Erchin et
Brunémont (59) : lentilles,
tournesol, colza –
présence de Terres Inovia

Clin d'œil météo

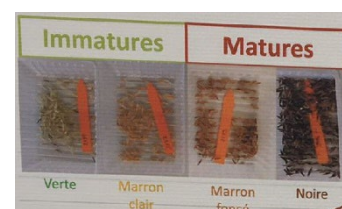
« Saint-Gervais (19 juin), quand il est beau, tire Médard et Barnabé de l'eau. »

OBSERVATIONS ET CONSEILS

1. Ecimage, gestion des folles avoines et des chardons

Folles-avoines

Des essais menés en conditions contrôlées (boîtes de pétri) et semi-contrôlées (pots) par ARVALIS, montrent que la couleur des graines de folle-avoine donne une idée de leur état de maturité : les graines de couleur claire (vert ou marron) sont immatures et ont une faculté germinative réduite.



Cette faculté est d'autant plus faible que les graines sont enfouies, qu'elles n'ont pas rencontré de températures froides (< 5°C) et que leur taux annuel de décroissance est élevé (> 80 %). (Article complet [ICI](#))

Ces résultats mettent en évidence **l'intérêt d'écimer des graines immatures et de les enfouir pour réduire les levées de folle-avoine dans la culture suivante et les années à venir**. Il est à noter que l'évolution de la maturité des graines peut se faire en une dizaine de jours ou à un mois d'intervalle.

Si un écimage tardif est pratiqué sur graines noires/matures, une stratégie de déstockage sera à privilégier après la récolte de la culture en place. Des faux-semis à l'automne et en sortie d'hiver, voire au printemps avant le semis d'une culture de printemps ou d'été, permettront de gérer les levées automnales et printanières de folle-avoine l'année suivant l'écimage.

Si vous n'avez que quelques ronds de folle-avoine, il est primordial d'aller épurer vos cultures à la main et de sortir ces folles-avoines de la parcelle !

Chardons

Même si les deux principaux leviers pour gérer le chardon dans vos parcelles restent la luzerne ou les déchaumages répétés d'été, il est aussi possible d'écimer le chardon au stade bouton floral. Si l'écimage est réalisé trop tôt, une seconde floraison peut avoir lieu. Les résultats de l'écimage sont significatifs au bout de 5 ans minimum. Il est à rappeler que **seulement 3 à 5% des plantes sont issues des graines**.

En effet, les graines du chardon possèdent des aigrettes plumeuses qui permettent leur transport par le vent jusqu'à une distance de 150 à 200 mètres.




Ecimage de chardons au stade bouton floraux dans une parcelle de pois de conserve dans l'Aisne (écimeuse-récolteuse Top Cut Collect Zürn)

Cependant, les graines ont tendance à se détacher des aigrettes : **à 10 mètres de la plante mère, seules 10% des aigrettes sont encore rattachées à une graine** (Bakker, 1960). Dans tous les cas, l'écimage est une pratique intéressante dès lors qu'elle est combinée à d'autres leviers tels que la rotation, le travail du sol, le choix de la variété ou encore la date de semis de la culture suivante.

Mégane PERCHE-GUILLAUME

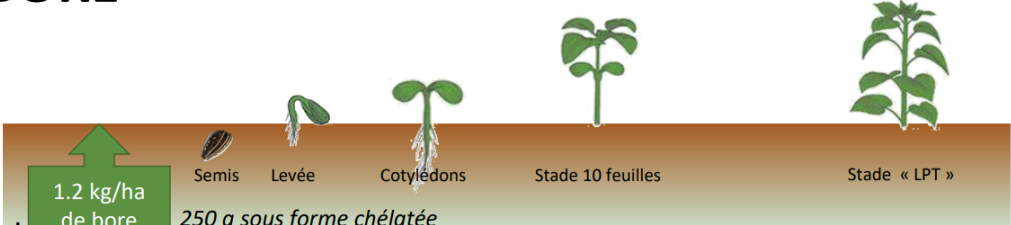
2. Point sur les tournesols

A cette époque, une dernière intervention avec du bore est à prévoir si cette oligo-élément n'a pas déjà été apporté au semis. Voici les préconisations tirées d'un webinar Terre Innovia sur la culture du Tournesol en bio. A partir du stade 10 F ou 5 paires de feuilles, un apport est conseillé.

Intervenir de façon préventive 

BORE ➔ Recommandations & conseils sur tournesol

5
B
Boron
10.811



➔ 1.2 kg/ha de bore (à semis)
 250 g sous forme chélatée

➔ 300 à 500 g/ha de bore (à partir du stade 10 F)
 200 g sous forme chélatée




Formes possibles :

- Acide borique (le moins cher)
- Forme chélatée

Suivre les analyses de sol

		Teneur seuil (ppm)
Sol calcaire (>10% de calcaire actif)		0.5
Sol non calcaire (< 10% de calcaire actif)		
- Sol sableux		0.3
- Autres sols	- pH < 7	0.2
	- pH > 7	0.5

ES notre sique

Financé par : **RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE**

Alain LECAT

3. Ralentissement de la pousse de l'herbe

La pousse continue de diminuer pour atteindre une moyenne de 45 kg de MS/j/ha cette semaine. Cette baisse risque d'amener à un arrêt total de la pousse d'ici le début de l'été. Même si le vent a ralenti, ce sont les fortes chaleurs qui prennent les devants. Quelques zones ont eu la chance d'avoir quelques orages apportant 10 à 15 mm de pluie. Voici une photo de sol sec manquant d'eau :



Figure 1 : Pâturage du Boulonnais.

Au pâturage, les animaux commencent à souffrir de la chaleur, la présence d'ombrages et d'abreuvement à proximité ont toute leur importance en cette période de chaleurs. Certains éleveurs préfèrent laisser l'accès libre au bâtiment pour permettre aux animaux de faire le choix entre l'extérieur et l'intérieur, encore faut-il pouvoir le faire. Une autre solution peut-être de laisser les animaux en bâtiment le jour et de les sortir la nuit au pâturage. Cette méthode favorise l'ingestion de l'herbe pâturée. De nombreux équipements existent pour baisser la température en bâtiment et favoriser la circulation de l'air. Ces investissements sont subventionnables !

Margaux ANSEL

4. Visites des essais Bio sur les Hauts-de-France

Une des composantes du rendement comptabilisé actuellement est le nombre d'épis au m². Faisons le point sur les variétés témoins, dans l'Aisne, la Somme et le Nord.

Variétés	Épi/m ² Somme 2023/2022	épi/m ² Aisne 2023/2022	épi/m ² NPDC 2023/2022
GENY	324/303	430 /219	528 /409
TOGANO	333/309	376/274	546/454
GWENN	326/318	356/238	653/412
2023 / 2022	+ 106 %	+ 159 %	+ 135 %

Le nombre d'épi au m² est légèrement plus important cette année que lors de la campagne précédente pour le département de la Somme. Dans le département de l'Aisne et du Nord, la différence est plus marquée. La bonne disponibilité en azote ce printemps a permis un tallage important avec des régressions de talle moins importantes que l'année passée.

La dernière composante du rendement à entrer en jeu est le PMG, qui s'élabore de la floraison jusqu'au stade grain pâteux. Le régime hydrique des prochains jours pourrait être déterminant pour le remplissage du grain.

Afin de faire le point sur les choix variétaux et découvrir plus en détails nos plateforme d'essais, **différents rendez-vous sont proposés en fonction des départements :**

AISNE : Jeudi 22 juin à 9h00 à Clermont les fermes. Variétés de blés, triticales, semis sous couverts et associations avec la féverole.

OISE : Lundi 26 juin à 10h 00 à la Neuville Garnier. Variétés de triticales, semis de trèfles sous couvert de blé, associations blé-féverole, variétés de blé de printemps.

SOMME : Mardi 27 juin à 9h30 à Conty coordonnées GPS : 49 43 38N_2 10 04E. Variétés de blé, semis de légumineuses sous couvert, associations blé-féverole, SDN et extraits de luzerne.

NPDC : 29 juin à 14h00 – Annœullin (59) Variétés de blés, variétés de féveroles d'hiver, blé associé pour augmentation de la teneur en protéines. Visite d'essais précédée par un tour de plaine (betteraves au Farmdroïd, lin, carottes, épeautre)



Pierre DURAND

5. Vu en plaine : chanvre textile à Ostreville (62)

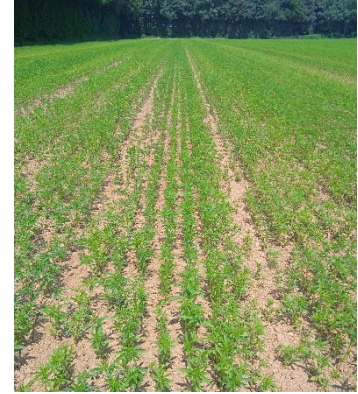
Martin Gosse de Gorre a implanté 4,80 ha de chanvre textile bio à Ostreville (62).

Précédent	Épeautre
Préparation du sol	Labour en décembre, 2 faux-semis
Date et densité de semis	17/05 et 85 kg/ha
Variété	Uso 31
Fertilisation	2 T de vinasses + 1 T de fientes

Des dégâts d'oiseaux (corbeaux et pigeons) sont constatés au semis malgré la présence d'effarouchements.



1 ha semé dans les cailloux : enherbement important et levée du chanvre hétérogène



A gauche du champ : chanvre homogène à la levée, bon peuplement et bon stade malgré le sec

Herse étrille (passée à 3-4 feuilles) peu efficace, car adventices trop développées

Pour information, l'évolution des surfaces cultivées en chanvre textile (bio + conventionnel) est significative : 800 ha en 2023 contre 150 ha en 2022. Sept machines Hyler sont prévues pour la récolte en Normandie et sur les Hauts-de-France. La société Cretes a également développé une machine dont deux devraient tourner cet été. Elle fonctionne avec le même principe que l'Hyler. Sa différence est qu'elle est tractée et forme un seul andain (avec pied et tête) comparativement à celle d'Hyler qui en forme deux, une différence de prix est contestée.

Clémence LECLERCQ

Voici une fresque prise à partir d'une parcelle située à Hiermont (62) qui retrace la vitesse de pousse du chanvre, plante « assommoir » contre les adventices

Semis le 24 mai

Semis+5j



semis+ 10j



semis+ 21j



Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « Agriculture Biologique » des Chambres d'agriculture des Hauts de France. En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette et vérifiez les usages sur le site e-phy. Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr. Coordination et renseignements : Mégane PERCHE-GUILLAUME megane.guillaume@npdc.chambagri.fr (59 -62) et Gilles SALITOT : 03 44 11 44 65 – gilles.salitot@oise.chambagri.fr (départements 02, 60 et 80) - Reproduction interdite – Les Chambres d'agriculture sont agréées par le Ministère de l'Agriculture pour leur activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires. N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) – PI 00740 (CA 80) – NC00815 (CA NPDC)

Avec le soutien financier de

